

Numéro 41 – Décembre 2024

# Épistole

## le journal de l'ADÉFRO

*Association pour le Développement des Échanges France-Roumanie*



# Sommaire



Ionuț, le renard du Petit Prince

<i>Éditorial</i>	<u>1</u>
<i>Nouvelles des enfants de Bucarest</i>	<u>2</u>
<i>Stâna de Vale, le site, l'histoire</i>	<u>4</u>
<i>Moments de vie à Stâna de Vale</i>	<u>5</u>
<i>Répétitions à la montagne</i>	<u>6</u>
<i>Un spectacle dans la verdure</i>	<u>7</u>
<i>Premières expériences en Roumanie</i>	<u>8</u>
<i>Retrouvailles avec les gendarmes d'Oradea</i>	<u>9</u>
<i>Jouer sa vie</i>	<u>10</u>
<i>Le costume au théâtre</i>	<u>11</u>
<i>Hommage à Monica G. et Denis T.</i>	<u>11</u>
<i>Le coin littérature et cinéma</i>	<u>12</u>
<i>Le coin cuisine</i>	<u>13</u>
<i>50 ans d'enseignement du roumain</i>	<u>14</u>
<i>Élections de tous les dangers en Roumanie</i>	<u>14</u>
<i>Le kiosque aux actualités</i>	<u>15</u>
<i>Vie de l'association</i>	<u>16</u>
<i>Nos associations partenaires</i>	<u>17</u>
<i>Remerciements</i>	<u>17</u>

Couverture : Répétition costumée à Stâna de Vale

**Conception** : M. Guibourgeau et A. Amyot  
**Rédaction** : M. Moreau ; A. Amyot ;  
M-F. Pérois ; D. Valot ; P. Massiot, P. Delforge ;  
M. Guibourgeau, A-C. Comby, M. et R. Gadéa,  
M-F Pérois, C. de Ramecourt, M. Defrance,  
Gendarmerie de Bihor, A. Mihalcea, T. Titi, A.  
Bonț, M. Vasiliu, C. Neagra, E. Grecu, L.  
Zăvăleanu;

L'Épistole existe aussi en version papier,  
disponible sur demande au 06 60 90 76 40 ou

[adefro.france@gmail.com](mailto:adefro.france@gmail.com))

Et en téléchargement sur <https://adefro.fr/epistole/>

# Éditorial



Le 9 novembre 1989, tombait le mur de Berlin.

Le 22 décembre 1989, Ceausescu abandonnait le pouvoir. Il était exécuté le 25.

Le 17 juin 1993, Monique Stoven, Bernard Stoven et Geneviève Guitton créaient l'ADÉFRO . ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DES ÉCHANGES ENTRE LA FRANCE ET LA ROUMANIE.

ASOCIAȚIE PENTRU A DEZVOLTA SCHIMBURILE ÎNTRE FRANȚA ȘI ROMÂNIA.

Aujourd'hui les actualités au Sud, à l'Est de la planète, ne cessent d'égrener de nouvelles guerres qui rouvrent les blessures des atrocités subies par nos grands-parents au siècle dernier. Les mots déportation, torture, pogrom, fascisme, fleurissent sans vergogne dans les discours haineux de nos politiques.

La pauvreté serait la cause première des insécurités. Alors que des femmes, des hommes abusés sortent du silence, d'autres, des dominants de tous bords, prônent la réécriture de l'Histoire, comme s'ils pouvaient effacer d'un habile décret, les fosses communes, les méfaits du colonialisme, les abus du patriarcat sur des enfants et toutes les barbaries perpétrées.

Actuellement qu'avons-nous à échanger, à développer ? Avec le Covid, quand l'Autre pouvait devenir le porteur de la maladie, nous avons expérimenté nos limites. Nous avons pu constater que religions et sciences ne faisaient pas toujours bon ménage. La laïcité chère aux Français est un concept incompréhensible pour nos amis roumains.

Dans les associations, nous étions jusqu'ici des bénévoles, des volontaires. Voici maintenant certains humanitaires menacés parce que devenus hors la loi lorsqu'ils portent secours à des migrants.

Nous, membres de cette modeste association, nous vieillissons, parfois nous mourons, nous perdons l'illusion naïve d'œuvrer efficacement pour des sociétés meilleures. Merci à Romain Gary de nous glisser alors à l'oreille : *"Vous ne pouvez pas attendre de la vie d'avoir un sens. Vous devez lui en donner un."* Voici pourquoi nous continuerons à soutenir de notre mieux la cause des enfants, de tous les enfants.

À Bucarest, Sœur Maria Fodoca accueille sans relâche des jeunes à la maison de la rue Jimbolia et au lycée Timotei Cipariu. Parce que ce sont Ionuț, Mihai, Cristi, Antonia... pas question de les laisser. Ils nous attendent. Essayons d'inventer ensemble des projets tenant compte de leurs difficultés dues à l'abandon, à la maladie, aux deuils parentaux, aux misères familiales et sociales. Chaque été nous les rejoignons et organisons pour eux des séjours éducatifs et artistiques. Les compétences de chacun et de chacune sont sollicitées.

Accompagnée par la fidèle et compétente Otilia, la jeune troupe va s'emparer de textes, de personnages, de costumes et va répéter, inventer et jouer devant un public villageois.

*Combien d'années doivent exister certains peuples  
Avant qu'il leur soit permis d'être libres ?  
Et combien de fois un homme peut-il tourner la tête  
En prétendant qu'il ne voit rien ?  
Combien d'oreilles doit avoir un seul homme  
Avant de pouvoir entendre pleurer les gens ?  
Et combien faut-il de morts pour qu'il comprenne  
Que beaucoup trop de gens sont morts ?  
La réponse, mon ami, est soufflée dans le vent,  
The answer, my friend, is blowin' in the wind.*

*Bob Dylan, Blowin' in the wind*

Certains des plus grands nous disent combien ces expériences restent marquantes dans leur évolution.

Pour moi, je n'oublierai jamais le regard de Valentin à Holod après qu'il a été harcelé par des plus grands. Avec mon fragile roumain, j'avais fermement recadré le groupe puis m'étais lancée à parler, devant les enfants, de la convention de Genève et des Droits des Enfants. Ses yeux ne me quittaient pas. Il semblait découvrir qu'il n'était pas un objet, mais un sujet digne de respect. Il a bien grandi mais ce regard ne m'a jamais quitté.

Et puis il y a, cet été, le sourire malicieux de Ionuț dans son costume de renard . "Si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde".

Gabriela, volontaire dans ses études, découvre à quatorze ans, non sans appréhension, qu'elle peut, drapée dans une robe élégante, s'autoriser à jouer la comédie avec Alex. Quel bonheur et quelle fierté lors du salut !

Avec le jeu théâtral, nous bousculons les déterminismes, nous rions des fractures sociales, nous nous moquons des tyrans, nous nous approchons au plus près de l'Autre.

Merci à vous tous, membres de l'ADÉFRO et amis de la Roumanie, qui nous permettez, par votre soutien et votre créativité, de développer de nouveaux projets au service des enfants.

Nous serions si seuls sans votre aide

*Martine Moreau,  
présidente de l'ADÉFRO*

# Nouvelles des enfants de Bucarest

## Au lycée Timotei Cipariu

Sœur Maria Fodoca a accueilli, le 9 septembre, 790 élèves répartis dans 34 classes.

- Maternelle : 1 classe.
- Primaire : 15 classes (pas plus de 22 élèves par classe).
- Collège : 10 classes (de 25 à 28 élèves par classe).
- Lycée : 8 classes (de 30 à 33 par classe).

La cantine est toujours dans le préfabriqué. Suite au changement de municipalité, le projet de construire une cantine en dur semble s'éloigner.

## Au terrain

Cet été, le jardin a un peu souffert de la canicule. Cependant, il continue à produire et les récoltes continuent à nourrir toute la maisonnée et la cantine.

Un bâtiment préfabriqué, en partie financé par l'ADÉFRO, a été installé. Il protège le puits et sa pompe et sert à entreposer le matériel. Des panneaux solaires sur le toit assureront l'alimentation de la pompe.



## Témoignages des grands

**Je m'appelle Andreea M.** et, avec gratitude, je souhaite vous partager mon évolution dans ma carrière universitaire. Je suis étudiante en troisième année à la Faculté d'Ingénierie en Langues Étrangères, filière française, à l'Université Politehnica, et cette décision s'est avérée être un choix inspiré. Mes études m'ouvrent de nouveaux horizons et me motivent chaque jour, ce qui me pousse à travailler de plus en plus pour atteindre mes objectifs.

Un aspect qui m'a énormément aidée dans ce parcours est l'expérience acquise dans le théâtre. Initialement très introvertie, j'ai appris à m'ouvrir, à communiquer et à nouer des amitiés. Ainsi, le théâtre m'a offert une voie par laquelle j'ai commencé à m'exprimer librement, sans la peur d'être jugée.

Je vous remercie pour la confiance accordée et pour les précieuses opportunités que vous offrez !

**Mon nom est Teodora,** j'ai presque 23 ans et j'ai obtenu mon diplôme de la Faculté des Langues et Littératures Étrangères de Bucarest. Je peux dire que le théâtre a énormément contribué à ma

formation. Il m'a offert de la confiance en moi et en mes capacités, m'a aidée à surmonter la honte et la timidité. En outre, grâce aux différents exercices, j'ai appris à contrôler mes émotions et à vaincre mes peurs. Je suis très reconnaissante pour toutes les opportunités que le théâtre m'a offertes au fil du temps.

**Andreea B. :** Cela fait maintenant un an que je travaille comme enseignante, le plus beau métier qui soit. Cette année, j'ai également terminé la Faculté des langues et littératures étrangères avec une note de 8,88. Ma vie est aujourd'hui merveilleuse, pleine d'énergie positive et négative. J'adore travailler avec les enfants, leur apprendre dès leur plus jeune âge à aborder les choses. J'ai toujours considéré les enfants comme des marionnettes, mais en travaillant avec eux, j'ai réalisé qu'ils étaient en fait de petits adultes. Ils sont avides d'apprendre, de jouer et de découvrir de nouvelles choses. Je leur enseigne des jeux de motricité et même les exercices de respiration appris dans le psychodrame. D'un point de vue personnel, je me porte très bien, cela m'a aidé et continue de m'aider dans tout ce que j'ai fait dans les camps, du jeu de rôle au psychodrame. Holod est et restera toujours une partie de moi, avec

## À la Casa familie

Sœur Maria revoit la répartition des enfants et des jeunes dans la Casa et les appartements.

La fratrie Andreea (étudiante), Ionuț (terminale) et Denisa (9<sup>ème</sup>), est maintenant réunie dans le petit appartement près de l'école. Les quatre grands adolescents doivent quitter la Casa pour emménager dans l'appartement social. Ce départ permettra l'accueil de nouvelles filles. Une dizaine de garçons logent toujours à l'internat sous la surveillance d'un étudiant.

Elena continue son travail à la Casa auprès des enfants et sait se rendre disponible quand on a besoin d'elle.

toutes les expériences vécues intensément.

**Moi, Mihai,** je reconnais toujours, quand c'est nécessaire, que l'expérience des camps de théâtre m'a fait beaucoup de bien. Elle m'a rapproché encore plus d'une passion que je vis pleinement, mais de plus en plus rarement : le théâtre. Bien sûr, tout ce que représente l'ADÉFRO m'a aidé.

Quant à ma vie actuelle, je vous dis que je vis mon rêve. Je suis toujours dans la télévision, là où j'aimerais prendre ma retraite. Je travaille comme reporter pour l'émission "Acces Direct". Les premiers pas ont été difficiles, mais comme au théâtre, j'ai eu de bons professeurs qui m'ont poussé à croire qu'un rêve n'est pas qu'une pensée.

Une partie de moi est toujours là-bas, dans les séjours. Les moments et souvenirs de là-bas sont l'une des rares raisons pour lesquelles un sourire apparaît encore sur mes lèvres. Merci, ADEFRO ! À bientôt, et non adieu !

**Je m'appelle Catrinel,** je suis étudiante en deuxième année à la Faculté d'Histoire de l'Université de Bucarest et bénévole dans l'association de la faculté. Concernant la vie étudiante, je pourrais

dire que je me suis fait de nombreux amis, à la fois de mon année et de l'association, et j'ai découvert beaucoup de nouvelles choses. J'ai également eu l'occasion de faire un stage au Conseil National pour l'Étude des Archives de la Securitate.

L'expérience dans le théâtre m'a aidée à sortir de ma zone de confort, ce que je considère comme un avantage, étant

donné que je suis une personne introvertie.

**Je m'appelle Elena**, j'ai 23 ans et j'ai obtenu mon diplôme de la Faculté de Langues et Littératures Étrangères de l'Université Chrétienne Dimitrie Cantemir. Actuellement, je travaille à la Maison de la Famille Sainte Marie, où j'aide Sœur Maria avec les petits et dans les tâches quotidiennes, en signe de reconnaissance pour toutes les années

durant lesquelles elle m'a soutenue et a été à mes côtés.

Je me souviens avec affection de tous les camps auxquels j'ai participé, des pièces dans lesquelles j'ai joué et des personnes formidables que j'ai rencontrées. Ces moments ont joué un rôle essentiel dans mon développement personnel, m'aidant à avoir plus confiance en moi et à dépasser mes limites.



*Voici les grands, nos Cavalerii Rătăcitori, en 2019 à l'Ambassade de Roumanie à Paris*

## Cet été, le camp était principalement destiné aux plus jeunes.

**Je m'appelle Denisa**, j'ai 15 ans et je suis en classe de seconde au lycée gréco-catholique "Timotei Cipariu", dans la filière de tourisme. J'ai choisi cette filière parce que j'aime la géographie et je souhaite beaucoup voyager à l'avenir. En ce qui concerne les pièces de théâtre, elles m'ont beaucoup aidée à sortir de ma zone de confort et à apprendre à m'exprimer.

ADEFRO, merci pour tous les moments passés ensemble !

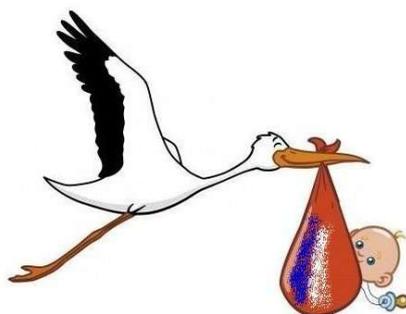
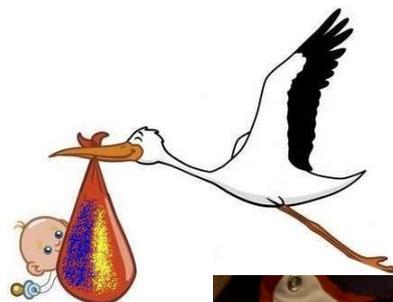
**Je m'appelle Gabriela**, j'ai 15 ans et je suis élève en classe de seconde au lycée gréco-catholique "Timotei Cipariu". J'aime beaucoup le lycée et je suis très heureuse de suivre des cours avec sœur Maria. J'ai de bonnes notes et je m'efforce de m'améliorer de plus en plus en mathématiques.

Je vous remercie énormément pour tous les moments passés ensemble cet été et pour m'avoir donné l'opportunité de jouer dans la pièce de théâtre !

Participaient également au camp cet été : Alexandru, Daniela, Denisa, Elena, Georgiana, Ionuț, Larisa, Matei, Mario, Martha, Mihai, Mircea et Violeta

## La relève est assurée !

Le 19 février est née Clara-Maria Toma, fille de Valentin et de Nicoleta.



Le 25 novembre, Timothée Thévenot-Rueda est arrivé chez Delphine, membre de notre Conseil d'Administration et Harley.



# Stâna de Vale, le site, l'histoire

*Par Martine*

## Une station de montagne



On accède à Stâna de Vale depuis Beius en traversant une superbe forêt de conifères. Située à 1 100 mètres d'altitude, c'est une station de ski prisée. En été c'est le point de départ de fameuses randonnées.

La station est aussi célèbre pour ses sources d'eau minérale commercialisée dans tout le pays sous le nom de *Izvorul Minunilor*. Nous sommes hébergés dans une grande maison tout récemment rénovée et qui dépend de l'évêché d'Oradea.

Nous sommes accueillis par le père Narcisse Licuța et le père Mihai Fechetă. Le père Zorel a mis à notre disposition une maisonnette pour les garçons les plus grands, sous la surveillance du dévoué Florin, mari d'Otilia.



## L'Histoire des gréco-catholiques

En 1700 en Transylvanie (nord-ouest de la Roumanie) une partie de l'Église orthodoxe roumaine décide de refaire l'union avec Rome rompue au moment du schisme de 1054 tout en gardant le rite byzantin.

250 ans plus tard, le 1<sup>er</sup> décembre 1948, l'Église gréco-catholique est mise hors la

loi par le gouvernement communiste avec l'accord tacite de l'Église orthodoxe roumaine.

Les évêques, un grand nombre de prêtres, de moines et de fidèles sont exécutés ou emprisonnés.

Décembre 1989 marque la chute du communisme en Roumanie.

Après 41 ans de clandestinité, l'Église gréco-catholique sort des catacombes.

Elle a bien du mal recouvrer ses biens. En 2007, sur les 2 000 églises confisquées en 1948, elle en a récupéré seulement 152. Aujourd'hui, elle compte environ 700 000 fidèles (Roumanie et diaspora).

*Nous t'adorons, ô Christ, nous te bénissons car par ta croix tu as racheté le monde.*

*Cette croix a été érigée à la mémoire des évêques gréco-catholiques roumains arrêtés dans la nuit du 28 au 29 octobre 1948 et qui ont subi de nombreuses années de souffrances et d'humiliations dans les prisons du régime communiste de Roumanie ;*

*Notre foi est notre vie.*

*Cardinal Iuliu Hossu*



# Moments de vie à Stâna de Vale

## Quel joyeux bazar !



Les gogoși de Smahane seront pour le goûter.



Le pain d'André va bientôt sortir du four et Michèle a préparé le repas.

Les alentours sont propices aux plus belles balades par un temps idéal, loin de la fournaise de Bucarest.



# Répétitions à la montagne



*Sol do la fa mi do ré... Bine. Împreună.*

**Silence on répète !**



*Împreună...  
Ensemble...*

*Fară text, vă rog. Acum cunoști rolul vostru.  
Sans texte s'il vous plaît.  
Maintenant, vous connaissez votre rôle.*



Le Petit Prince et son Renard  
Martha et Ionuț



Le Petit Prince et l'Aviateur  
Martha et Matei.

# Un spectacle dans la verdure

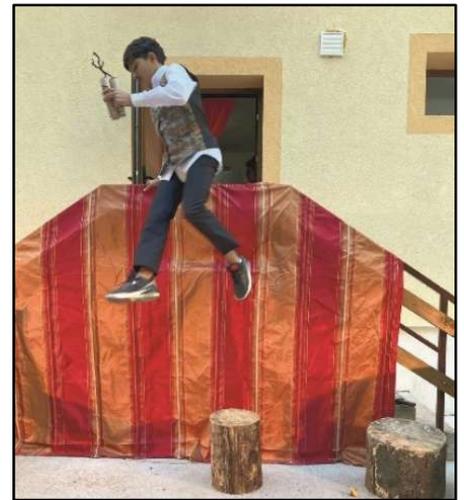
Textes extraits des pièces :  
La Mélodie du Bonheur (R. Rodgers et O. Hammerstein),  
L'Oiseau Bleu (M. Maeterlinck),  
Le Petit Prince (A. de Saint-Exupéry),  
L'Hôtel du libre-échange (G. Feydeau),  
Harold et Maude (C. Higgins).



- Voici l'arbre.  
- C'est écrit dessus "Pays du souvenir".



- J'ai idée que nos petits enfants vont venir nous voir aujourd'hui.  
- Alors vous n'êtes pas morts pour de vrai ?  
- Prier c'est se souvenir.



- Je n'ai aucune envie de me marier



- S'il vous plaît, dessine-moi un mouton.

- Elle ne voulait pas sortir toute fripée comme les coquelicots.  
Eh oui, elle était très coquette

- Mademoiselle ?  
- Qu'est-ce que vous faites là ?  
- J'étudie l'amour dans Descartes, Mademoiselle.  
Je ne peux pas étudier mon amour si j'ai tout le temps une femme à côté de moi.



# Premières expériences en Roumanie



**Volontaire de l'Œuvre d'Orient**, je suis partie aider en Roumanie la maison pour enfants de Sœur Maria pendant trois semaines cet été. J'ai ainsi eu la chance d'accompagner les enfants lors d'un camp encadré par l'association ADÉFRO et visant à monter un petit spectacle théâtral.

Situé dans le charmant village de Stâna de Vale, ce camp m'a permis de découvrir des paysages montagneux magnifiques et contrastant avec ceux de Bucarest.

## La Roumanie, ça se mérite.

Départ le 18 juillet à 5h00 du matin, direction aéroport de Beauvais chargés comme des bourricots, 125 kilos de bagages ! À 11h00, montée dans l'avion. Enfin !

À l'arrivée à Cluj, du soleil, la canicule, mais surtout des Roumains adorables, toujours prêts à rendre service. Ils nous ont permis, entre autres, de trouver les solutions les moins onéreuses pour nous rendre à Holod où nous étions attendus par le prêtre et sa famille avec, au programme, la visite de leur ferme.

Ensuite, direction les Carpates où se trouve notre lieu de villégiature situé en pleine montagne à une heure de voiture de Beiuș, la première ville. Dépaysement, assuré. Nous passons cette première journée à découvrir l'environnement et à

Au cours de cette semaine, j'ai appris à apprécier le moment présent et à observer avec émerveillement les enfants s'ouvrir au monde du théâtre. Bien que certains aient été réticents au départ, tous se sont finalement pris au jeu avec joie. Embarquée dans l'aventure, ce fut aussi pour moi une occasion d'échanger plus fortement avec eux : je leur enseignais un peu de musique et ils m'aidaient pour mon texte. Quand le jour tant attendu de la représentation est arrivé, nous avons pu vivre avec eux l'excitation et le stress. Quelle fierté de les voir sur scène, donner le meilleur d'eux-mêmes avec tant d'énergie et d'enthousiasme !

Cette expérience a été bien plus qu'un simple projet ; elle m'a permis d'approfondir mes liens avec les enfants et de réaliser l'impact positif que peut avoir l'art sur leur développement. En les voyant s'épanouir, j'ai compris à quel point chaque moment partagé, chaque sourire échangé, contribue à construire un avenir meilleur. J'espère sincèrement que cette aventure continuera à nourrir, pour certains, leur passion pour le théâtre et pour les autres à enrichir leur vie.

Anne-Claire

## L'Œuvre d'Orient

En 1856 est signé le traité de Paris et la fin de la guerre de Crimée. La France est reconnue protectrice des chrétiens de l'empire ottoman. Dans cette mouvance est créée par des laïcs, professeurs à la Sorbonne, dont le plus célèbre est le mathématicien Cauchy, l'œuvre des « Écoles d'Orient ».

Reconnue par le Vatican en 1858, elle élargit sa vocation, au départ éducative, à l'alerte, à la défense et au soutien des chrétiens persécutés. En 1860, premier massacre par les Druzes. Déjà le soutien à la cause arménienne en 1886. Mais la mission centrale qui s'est imposée est de donner aux prêtres et aux communautés religieuses, les moyens d'accomplir leur mission au service de tous et elle se renomme logiquement, en 1931, l'« Œuvre d'Orient ».

L'Œuvre d'Orient n'a jamais été aussi active : les guerres, en Irak, en Syrie, au Liban, en Palestine et les persécutions des chrétiens dans ces territoires jusqu'au Pakistan. Rappelons que « l'Église en détresse » a créé la « Red Week », l'illumination en rouge le 21 novembre de Notre Dame de Paris, du Sacré-Cœur et de nombreuses églises en Europe.

faire les courses pour accueillir les enfants en provenance de Bucarest. Pour eux, une nuit de train. À leur arrivée, ils sont bien fatigués mais tout heureux. Ils sont ravis des conditions d'hébergement et du repas que nous leur avons concocté.

Dès le lendemain, Martine et Otilia organisent une réunion de travail avec tous les jeunes. Mise en place des différents ateliers qui vont rythmer le séjour avec pour objectif la réalisation du spectacle. Progressivement, les choses se mettent en place. Choix des acteurs, réalisation des costumes, répétitions et, bien sûr, préparation des repas pour 25 personnes. Tout le monde met la main à la pâte. Les prêtres, toujours bienveillants, font leur maximum pour faciliter notre séjour. Le spectacle sera une réussite. Pour certains enfants, c'était la première fois qu'ils apprenaient un

texte par cœur. Au programme, des extraits du Petit Prince, Harold et Maud, la Mélodie du bonheur, L'Oiseau bleu et l'Hôtel du libre-échange.

Nous retiendrons de ces rencontres la gentillesse des Roumains, le bonheur du partage, du vivre ensemble, loin de nos différences.

Michèle et Rémi



# Retrouvailles avec les gendarmes d'Oradea

Notre histoire a commencé il y a deux ans, lorsque nous avons répondu à la demande initiée par l'ADÉFRO et nous sommes impliqués dans le projet d'accompagnement d'un groupe de dix-sept enfants et adolescents, venant du lycée gréco-catholique "Timotei Cipariu" de Bucarest, passant avec eux une journée pleine d'activités mémorables dans la région montagneuse de Padiș.

L'association ADEFRO a pour objectif d'organiser, chaque été, des camps artistiques, avec le théâtre en premier plan, pour les enfants de la maison familiale de Maria Fodoca, accompagnés de Mme Otilia Ilie-Rusu, bénévole du lycée mentionné, et de Mme Martine Moreau, psychologue et présidente de l'association. Le but de ces activités est de soutenir le développement personnel et artistique des enfants, en les aidant à prendre confiance en leurs propres forces.

Cette année, l'histoire s'est poursuivie dans la station de montagne de Stâna de Vale, où la dernière nuit du camp a représenté le couronnement d'une expérience mémorable à laquelle nous avons également participé. Les enfants ont interprété différentes pièces avec dévouement et maîtrise, suscitant en nous des émotions particulières, chaque représentation étant une preuve de leur travail et de leur dévouement.

Les retrouvailles ont été très joyeuses et la curiosité des enfants tout autant. Les gendarmes ont répondu à toutes leurs questions, leur donnant des conseils sur la façon de se protéger et de reconnaître une situation d'urgence, quand appeler à l'aide les autorités, tout en soulignant l'importance de respecter les règles et les lois, contribuant ainsi à éduquer les enfants et renforcer la confiance dans les autorités de l'État.

Les jeunes ont également pris connaissance de l'activité que mènent les gendarmes de montagne au sein du poste de Stâna de Vale. Ils ont participé avec intérêt à la présentation du matériel indispensable au sauvetage des

personnes prises dans une avalanche et ont appris ce qu'est une sonde à neige, mais aussi ce qu'implique une intervention sur une personne tombée dans une avalanche.

Les gendarmes leur ont expliqué les dangers de la montagne, soulignant que, même si la montagne est extrêmement belle, elle peut aussi être dangereuse. Ils ont reçu des conseils sur les éléments à prendre en compte avant de partir en randonnée en montagne, les sensibilisant ainsi à l'importance du respect de la nature et contribuant à enrichir leurs connaissances sur la sécurité en milieu montagnard.

L'enthousiasme a été amplifié par l'atelier rappel, où chaque enfant était équipé d'un harnais de sécurité et a eu l'occasion de pratiquer une véritable situation de rappel, sous la surveillance de la gendarmerie de montagne. Cette activité pratique leur a fait vivre une expérience unique et a renforcé leur confiance en leurs capacités,

transformant l'apprentissage en aventure.

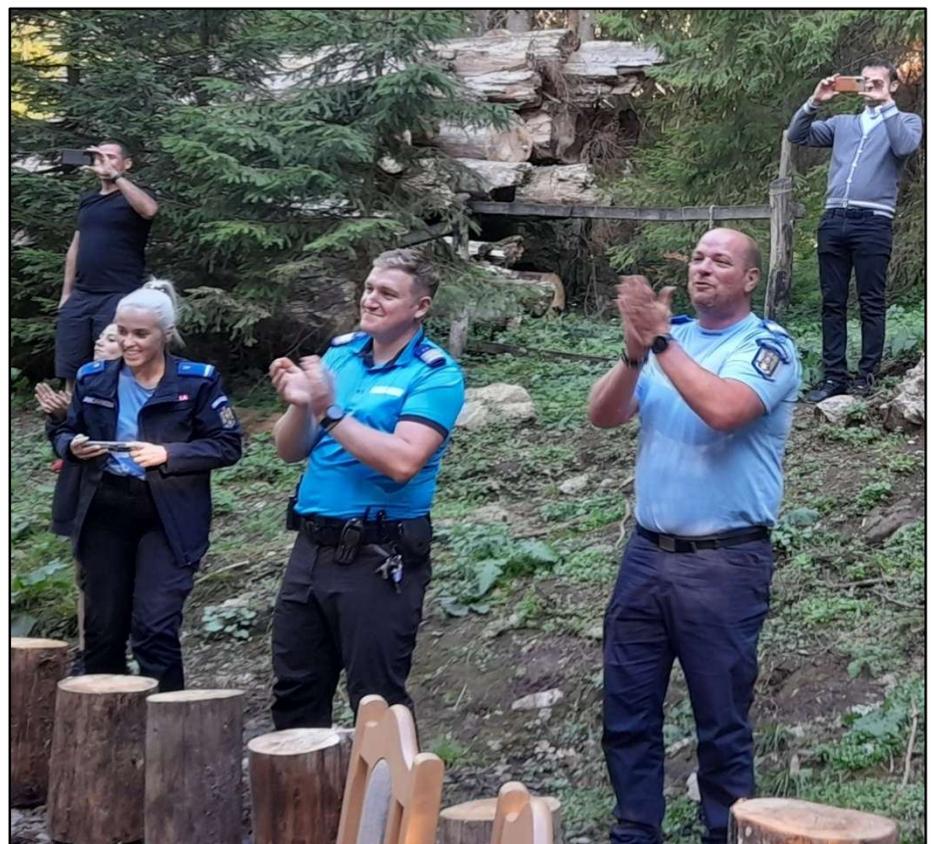
L'ambiance était pleine de bonne humeur et de moments d'émotion. L'activité a démontré une fois de plus l'importance du soutien et de l'implication active dans la vie de ceux qui ont besoin d'aide et a apporté plus de bonheur et d'espoir au cœur des plus petits.

Enfin, nous tenons à remercier les enfants pour la leçon qu'ils nous ont donnée. Ils nous ont appris, par leur optimisme et leur joie, à regarder au-delà des difficultés et à trouver la beauté de chaque jour.

Nous nous engageons à continuer à soutenir leurs voyages et, à chaque fois qu'ils reviendront, nos portes et nos bras leur seront ouverts !

Gendarmerie de Bihor

30 juillet. 2024



# Jouer sa vie

Par Marion

Il y a tout juste un an, je tombe par hasard sur la page d'un centre de formation lyonnais dont je n'ai jamais entendu parler, le centre national de Formation aux Métiers du Jeu et du Jouet, version courte « FM2J ».

C'est le coup de cœur immédiat : FM2J propose une ribambelle de formations courtes pour les professionnels qui souhaitent utiliser le jeu dans leur travail auprès de différents publics. « Le jeu auprès des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer », « Le jeu auprès d'enfants présentant des troubles dys », « La création d'un jeu à partir d'un album jeunesse », j'en passe et des meilleures ! Le centre de formation semble avoir de longues années d'existence, une certification reconnue

par l'état et en plus il met en avant des valeurs que je partage.

En avril, je deviens donc stagiaire ludothécaire, sans trop savoir quelles sont mes attentes.

Aucun regret, la formation tient toutes ses promesses. Et comme l'équipe est ultra qualifiée, notamment en psychologie du développement et en sciences de l'éducation, l'enchaînement des cours a été pensé avec une grande finesse, si bien que chaque information nous arrive exactement au bon moment pour la comprendre, nous revient au bon moment pour l'assimiler et nous est demandée au bon moment pour la maîtriser complètement. De mon point de vue, c'est presque une œuvre d'art.



**« Qui sait regarder le monde, le fond des ruelles urbaines, les espaces larges des campagnes, comprend que partout les enfants jouent, avec plus ou moins rien, avec eux-mêmes, avec les autres. »**

François Rémy, président du Comité français pour l'UNICEF en 1988.

La notion centrale autour de laquelle s'articule la formation est l'idée de *jeu libre* : si le jeu n'est pas librement choisi, alors on n'est pas réellement en train de jouer.

Le jeu peut aussi se définir par le plaisir qu'on y prend, une expérience optimale où la difficulté de la tâche est à l'exacte

mesure des compétences de la personne qui joue, juste assez difficile pour ne pas provoquer d'ennui, juste assez simple pour ne pas provoquer d'anxiété.

Si le jeu n'est bien sûr pas réservé aux enfants, il tient une place fondamentale dans leur développement. Les différentes classifications des jeux et

jouets s'appuient d'ailleurs sur les travaux de Jean Piaget en suivant les étapes du développement de l'enfant qu'il définit, notamment le stade sensori-moteur, le stade symbolique, le stade opératoire. L'important à retenir c'est que, même s'il l'enfant franchit ces différents stades successivement, c'est en faisant de constants allers-retours entre les différents types de jeux qu'il pourra réellement se construire.

**« Je progresserai d'autant mieux que vous m'autorisez à régresser. »**

Bruno Bettelheim.

Pour les enfants, jouer est un droit reconnu par l'article 31 de la convention internationale des droits de l'enfant, qui stipule : « L'enfant doit avoir toutes possibilités de se livrer à des jeux et à des activités récréatives. (...) La société et les pouvoirs publics doivent s'efforcer de favoriser la jouissance de ce droit. »

Pourtant, pour André Stern, initiateur du mouvement *Écologie de l'enfance*, il ne s'agit pas seulement d'un droit mais bien d'une nécessité. Il défend l'idée que le jeu de l'enfant n'a rien de futile, et qu'il ne peut y avoir de réel apprentissage sans jeu.

**« Le jeu est pour l'enfant la manière la plus directe de se connecter à la vie de tous les jours, à lui-même et au monde. Le jeu libre est pour lui une nécessité, une prédisposition, un penchant, souvent un impératif. Il est un accomplissement profond. »**

André Stern



# Le costume au théâtre

*Par Pierrette*

Le moment est venu de tous les préparatifs pour un nouveau séjour en Roumanie.

Remplir les valises de costumes et les peser est notre préoccupation. Ma pratique dans le textile depuis de nombreuses années m'a permis de réaliser les costumes de nombreux spectacles à partir de vêtements, de tissus et de matières de récupération. Alors j'imagine, je choisis, je découpe, je couds et après un long moment de transformation, le costume apparaît. C'est parce que je le considère comme la seconde peau du comédien que je lui donne cette importance, sans oublier les accessoires, traînes, coiffes, chaussures et pour finir, le maquillage.

**Mais quel costume pour quel personnage ?**

C'est avec l'aide précieuse de Martine qui a soigneusement choisi les saynètes de théâtre que nos jeunes roumains

travailleront bientôt, que je peux imaginer habiller leurs personnages.



**Rôle du costume dans l'incarnation.**

Le costume de théâtre permet d'identifier rapidement le personnage joué dans son époque. Il souligne le caractère du personnage incarné. Le costume accompagne l'histoire racontée. Il aide le comédien dans sa manière de jouer et de se mouvoir sur scène. Il grandit et enrichit le rôle ainsi que l'histoire à jouer.

**À la régie costume.**

C'est une fois sur place, en Roumanie, que l'on peut ajuster au mieux les vêtements prévus. Il faut tenir compte de l'âge, de la morphologie et de la taille de l'enfant qui va le porter, mais aussi de ses envies et de ses réticences. C'est Michèle qui a, cette année, tenu le rôle de costumière. Il faut savoir qu'au théâtre, la costumière a une place indispensable lors des répétitions. Michèle a fait les retouches nécessaires pour tous les costumes portés joyeusement au spectacle.

Pierrette

# Hommage à Monica G. et Denis T.

*Par Martine*

Il était une fois dans un grenier breton, voyons, ce devait être en juillet 2003, un spectacle répété et donné par des stagiaires venus des quatre coins de France.

Des textes de Claudel, Feydeau, Anouilh... résonnaient. Les vaches de Roger dans l'étable mitoyenne, ne s'étonnaient plus de rien.

Quand le rideau tombait, Pierrette servait une bolée de cidre et du kouign-amann et nous rencontrions alors des voisins.

Elle, avait un accent reconnaissable entre tous. C'était Monica. Lui, c'était Denis. Tous deux, co-grands-parents d'une belle équipe de petits.

Chez nous, Ioana et Ionel venaient officiellement de rejoindre notre famille.

Comme une évidence, Bucarest et Locmariaquer voisinaient.

Nous ne nous sommes plus quittés.

Monica fut notre traductrice pendant les camps à Holod mais aussi la trésorière de l'association et parfois une médiatrice précieuse.

Avec Denis, je retournais sur les bancs de l'école à l'Institut Culturel Roumain pour apprendre, avec Laura Zăvăleanu, les subtilités de la langue roumaine. Il allait bientôt se passionner pour la littérature roumaine jusqu'à devenir un fervent admirateur de l'écrivain Panai Istrati.

Monica et Denis ont tous deux connu la maladie et nous ont quittés dans des temps rapprochés. Elle au printemps, lui à l'automne.

Nous restons démunis devant la perte de ces passeurs de Culture et d'Histoire de nos deux pays.



# Le coin littérature et cinéma

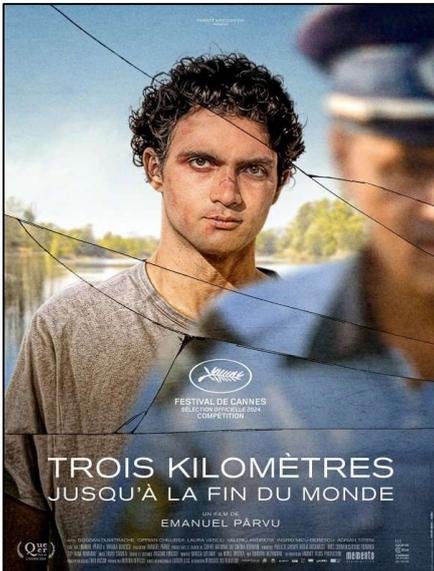
Par Daniel, Michèle et Martine

## Lire ou ne pas lire Mircea Cărtărescu ?

Pour nombre de critiques littéraires, Mircea Cărtărescu est considéré comme le plus important écrivain roumain contemporain. Avant l'attribution du prix Nobel à l'autrice coréenne Han Kang, son nom avait été évoqué comme possible nobélisable. Il était sur la liste élargie du Prix Médicis étranger pour son roman « *Théodoros* ». Vous pouvez le retrouver en podcast sur France Culture invité en première fois en 2009 dans l'émission « *Mauvais genre* » et tout récemment le 21 octobre dans les Midis de culture, pour « *Théodoros* », l'épopée éblouissante de Téwodros II, empereur d'Éthiopie. Un roman fleuve (son modèle est Gabriel Garcia Marquez) en permanence entre rêve et réalité,

## Les paradoxes du cinéma roumain

Présenté en compétition au dernier festival de Cannes, le film « *Trois kilomètres jusqu'à la fin du monde* », du réalisateur Emanuel Parvu, est sorti dans les salles le 9 octobre 2024. Dans un lieu idyllique du delta du Danube, un jeune homme dont l'homosexualité est



un rapport au réel hallucinatoire, avec une langue éblouissante, une luxuriance des mots.

Dans les trois tomes d'*Orbitor*, il mélange son enfance, l'histoire, et un imaginaire fantastique et monstrueux, tout cela dans sa ville de Bucarest. Vous aurez un aperçu de sa langue dans une vidéo Youtube intitulée « *Mircea Cărtărescu, Solénoïde* » et vous comprendrez mon titre : Lire ou ne pas lire Cărtărescu ? Notre demiurge littéraire partage les avis ; il y a ses admirateurs absolus et ceux pour qui ses livres tombent rapidement des mains !

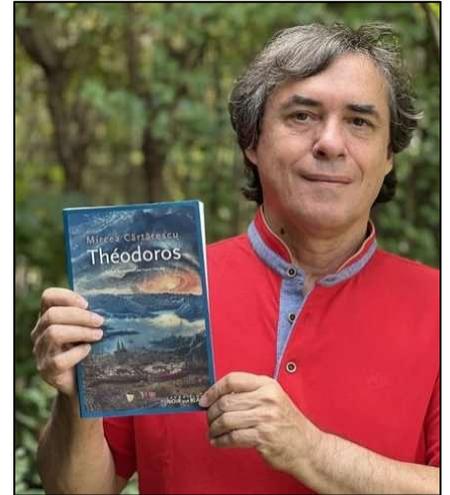
## « Les poupées roumaines » de Marie Khazria

Un premier roman où l'auteur nous entraîne en Roumanie, patrie de sa mère.

révélée après une agression subie se retrouve enfermé et martyrisé... Le réalisateur dénonce une société rétrograde et verrouillée. Ce thème avait été déjà traité par Eugen Jebeleanu dans un film sorti en 2022 « *Poppy Field* » qui conte les déboires d'un policier roumain forcé de cacher son homosexualité à une institution policière machiste et qui va accidentellement se trouver démasqué.

Le cinéma d'auteur roumain est très célébré en France. Un exemple, Laurent Delmas sur France-Inter après la projection du film à Cannes parle d'un « *film qui montre une nouvelle fois la vigueur et la singularité du cinéma roumain* ».

Quand vous parlez avec des Roumains de leur cinéma, ceux-ci sont beaucoup plus partagés. Ils vous diront que ces films, souvent très noirs, ne traitent que de problèmes sociétaux et présentent invariablement la Roumanie sous ses côtés négatif, rétrograde, passéiste, et les Roumains enfermés dans des comportements grégaires, étriés,



Elle s'y rend pour la première fois et va enquêter dans ce village saccagé par le communisme.

Cent ans d'histoire roumaine s'invitent dans ce roman.  
Passionnant.

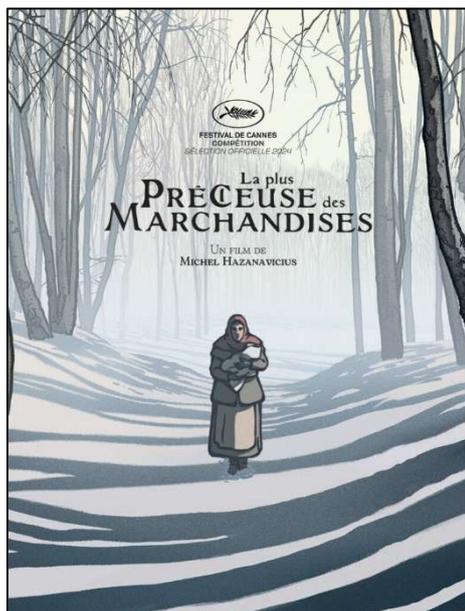
soumis ou absurdes, enfin toujours stéréotypés.

Je ne m'y connais pas suffisamment en cinéma et encore moins en cinéma roumain, mais j'ai l'impression que ces productions, qui traitent effectivement toujours d'un problème sociétal, ne sont pas contrebalancés par le cinéma plus léger des comédies et que même quand le sujet est traité sur le mode de la farce comme « *La mort de Dante Lazarescu* », celle-ci reste noire, absurde et tragique. Imaginons Ken Loach comme unique représentant du cinéma anglais ou les frères Dardenne comme seuls représentants du cinéma belge. Mais existe-t-il un cinéma belge ?

Plaisanterie gratuite, je renvoie ceux qui souhaiteraient une réflexion plus élaborée sur le cinéma roumain à un article plus exhaustif de Jacques Mandelbaum sur le site de la cinémathèque « *Le nouveau cinéma roumain, un art de la fatalité* ».

<https://www.cinematheque.fr/cycle/le-nouveau-cinema-roumain-502.html>

## La plus précieuse des marchandises



*Il a faim,  
Cet enfant a faim.  
Mon enfant a faim.  
Elle se sent devenue mère, à la fois  
heureuse et mortellement inquiète.  
Comblée mais déçagée.  
La voilà mère, et mère sans lait.  
Mon enfant a faim,  
que faire, que faire ?  
Pourquoi le dieu du train de  
marchandises ne lui a-t-il pas fait don  
de lait pour nourrir l'enfant qu'il lui  
offre ?  
Pourquoi ?  
À quoi pensent donc les dieux ?  
Avec quoi veulent-ils que je le  
nourrisse ?*

« Un film d'animation réalisé par Michel Hazanavicius et encensé par la critique. Le conte a été écrit par Jean-Claude Grumberg.

C'est un film splendide et poétique, qui ne cesse de chercher la lumière au milieu de l'horreur.

Télérama.

## Le coin cuisine

*Par André*

### Mititei

- 750 g de viande de bœuf
- 250 g de viande de porc
- 150 g de graisse de bœuf
- 4 ou 5 gousses d'ail
- Une demi-cuillère à thé de bicarbonate
- Sel, poivre, thym

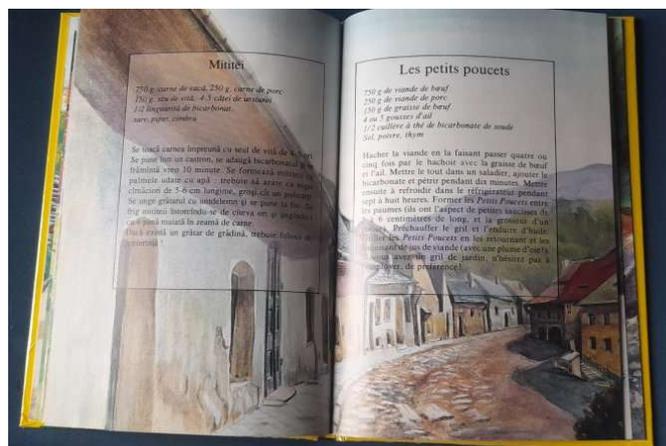
Hacher la viande en la faisant passer quatre ou cinq fois par le hachoir avec la graisse de bœuf et l'ail. Mettre le tout dans un saladier, ajouter le bicarbonate et pétrir pendant dix minutes.

Mettre ensuite à refroidir dans le réfrigérateur pendant sept à huit heures.

Former les Mititei entre les paumes (ils ont la forme de petites saucisses de cinq à six centimètres de long et de la grosseur d'un pouce).

Préchauffer le grill et l'enduire d'huile. Griller les Mititei en les retournant et les enduisant de jus de viande (avec une plume d'oie !)

Si vous avez un grill de jardin n'hésitez pas à vous en servir, de préférence !



Roumanie cuisine - România Bucătărie  
Éditions SYROS - L'arbre aux accents

Le journaliste [Constantin Bacalbaşa](#), écrit dans son livre intitulé *Dictatura gastronomică* que les mititei ont été inventés un soir dans une auberge appelée Iordache sur la rue Covaci dans le vieux Bucarest, tenue par un transylvain dénommé Iordache Ionescu, réputé pour ses saucisses. Un soir alors qu'il lui manquait des boyaux pour ses saucisses, il posa des petits rouleaux de viande directement sur le barbecue.

# Les 35 ans de la CIDE

*Par Michel*



**Le 20 novembre 1989 était signé la Convention Internationale relative aux droits de l'enfant à Genève ...**

Vendredi 15 novembre j'ai participé en tant qu'administrateur de la "Fondation Droit d'Enfance", à la remise du rapport annuel du collectif "Dynamique pour les

*Droits des Enfants*" à Madame la ministre de la famille et de l'enfance.

Trente-cinq ans après la ratification par la France de la Convention Internationale relative aux droits de l'enfant (CIDE) où en sommes-nous de son respect aujourd'hui ? Selon La "Dynamique pour les Droits des Enfants", collectif qui rassemble 27 ONG, fondations et associations qui œuvrent dans le secteur social et médico-social pour les enfants et les adolescents, si beaucoup a été réalisé depuis par les gouvernements successifs, « le compte n'y est toujours pas » et le contexte politique instable, voire inquiétant qui se profile n'est pas de nature à rassurer...

À la veille de la rentrée scolaire, 2 000 enfants restaient sans solution

d'hébergement, d'autres subissent la précarisation croissante de leur famille et leur accès aux soins demeure problématique... La situation internationale interpelle également. Les enfants sont victimes de multiples tensions : conflits armés dans certains desquels ils sont enrôlés comme combattants, changement climatique et pauvreté qui les jettent sur le chemin de l'exil, crises économiques et sociales qui leur bouchent l'accès à un avenir souhaitable...

Face à cette situation, ce collectif interpelle le gouvernement afin que les discours se traduisent en actes !

Si en France la situation des enfants et des adolescents vulnérables n'est pas satisfaisante, dans de nombreux pays elle est pire...

# 50 ans d'enseignement du roumain

*Par Laura*

Pour fêter les 50 ans d'enseignement du Roumain, langue étrangère, des collègues de ma Faculté, la Faculté de Lettres de l'Université Babeş-Bolyai, de Cluj-Napoca, ont décidé de publier un volume anniversaire où j'ai été invitée à écrire un texte sur mon activité d'enseignement du RLE à la Sorbonne Nouvelle - Paris 3.

Je reprends quelques idées pour nous rappeler nos beaux moments ensemble.

Une expérience exceptionnelle a été ma participation, à partir de 2015, aux camps de théâtre de Holod, organisés

par l'ADÉFRO. Les étudiants en Diplôme de Langue et Civilisation Roumaines de Paris 3 ont pu bénéficier non seulement de la pratique intensive de la langue roumaine avec des locuteurs natifs, mais aussi d'une intégration dans le contexte de la vie quotidienne, en s'impliquant, en tant que bénévoles, dans l'animation d'un camp de théâtre pour 50 enfants roumains issus de milieux défavorisés, et ainsi profiter d'une expérience artistique et thérapeutique complexe, créée avec ces enfants et achevée, après les trois

semaines de camp, avec un très beau spectacle de théâtre, chaque année un autre, avec d'autres textes, décors et costumes (créés par Pierrette et les filles qu'elle a initiées à son art). À cela, on ajoute des excursions et des visites (musées, sites historiques ou touristiques, randonnées à travers les beaux paysages roumains, etc), un atelier vélo, un autre de langue roumaine ou des ateliers d'initiation professionnelle pour les enfants, un programme très enrichissant pour tous, petits et grands.

# Élections de tous les dangers en Roumanie

*Par Martine*

Dimanche 24 novembre, avait lieu le premier tour des élections présidentielles. Le lendemain, les Roumains se réveillaient sous le choc après que Calin Georgescu candidat pro-russe largement vainqueur, a créé la surprise, soutenu par une campagne TikTok devenue virale dans les derniers jours et focalisée sur la nécessité de stopper tout soutien à Kiev.

La Cour Constitutionnelle a ordonné le recomptage des bulletins de vote.

Le second tour aura lieu le 8 décembre et opposera Calin Georgescu à Elena Lasconi.

Par ailleurs, dimanche 1<sup>er</sup> décembre se sont tenues les élections parlementaires des deux chambres. Les trois formations d'extrême-droite ont recueilli un peu plus de 31 % des suffrages. Le parti social-démocrate du Premier ministre sortant arrive en tête, mais ses partenaires de centre droit sont en net recul.

# Le kiosque aux actualités



## Le Monde

Par Mirel Bran, le 10/06/2024

Élections européennes : en Roumanie, la progression contenue de l'extrême droite

Le parti AUR n'a obtenu que 15 % des voix, moins que ce que prédisaient les sondages. La formation est affaiblie par ses positions anti-européennes et les bons résultats économiques du pays.

Malgré la rhétorique belliqueuse du dirigeant extrémiste, le résultat des élections européennes confirme une victoire surprenante de l'alliance entre le Parti social-démocrate et le Parti national libéral. Ce mariage de raison entre la gauche et la droite roumaine a convaincu un électorat en quête de stabilité politique. L'alliance entre les sociaux-démocrates et les libéraux a remporté 53 % des suffrages, écrasant les ambitions de l'extrême droite de s'imposer sur l'échiquier politique.

« Aujourd'hui, la démocratie a triomphé en Roumanie, s'est réjoui le premier ministre social-démocrate Marcel Ciolacu, à l'issue du scrutin. Le résultat du vote confirme que nous avons bien gouverné pendant une période difficile. »

## euronews.

Publié le 08/10/2024

Quelques jours avant la fête de la sainte Paracheva, la ville roumaine de Iași s'est parée de couleurs. Des milliers de chrysanthèmes, de compositions automnales et d'arcs embelliront la ville.

Les pèlerins se rendent à la cathédrale métropolitaine de Iasi, où se trouvent les reliques de sainte Parascheva.

Chaque année, de plus en plus de fleurs sont cultivées, car les pèlerins roumains affluent pour visiter la dépouille de la sainte. Cette année, la production est estimée à 1,5 million de fleurs.

Sainte Paracheva était une sainte ascète née au XIe siècle. Elle aurait eu des visions de la Vierge Marie et continue d'être célébrée dans de nombreux pays orthodoxes, dont la Roumanie, où l'on croit qu'elle protège les gens de la maladie, des chagrins et des ennuis.

## Compilées par André

## euronews.

Publié le 12/10/2024

Après les inondations catastrophiques du mois de septembre qui ont fait au moins sept morts et détruit des milliers de bâtiments dans le comté de Galați, les autorités de l'est de la Roumanie ont présenté un vaste plan de prévention à moyen et long terme pour empêcher de nouvelles catastrophes.

"Nous devons penser à trois choses très importantes. Premièrement, il faut reloger les habitants des maisons qui se trouvent dans le lit de la rivière. Deuxièmement, il faut réparer ce que les eaux ont endommagé, car il y a plus de 130 km de lits de rivière qui sont bouchés", a expliqué le président du conseil départemental de Galați, Costel Fotea.

"Nous devons réparer les barrages qui se sont rompus, nous devons construire des barrages pour retenir l'eau afin de pouvoir la relâcher dans un système régularisé".

## Le Monde

Par Jean-Baptiste Chastand

le 04/05/2024

Longtemps fermé à toute forme d'immigration, le pays, comme la plupart de ceux d'Europe centrale et orientale, s'ouvre depuis quelques années aux étrangers, sous la pression du patronat se plaignant du manque de main-d'œuvre.

Avec ses 1 100 lits répartis sur trois bâtiments, le foyer de travailleurs Komitat Bucarest-Sud est un vrai bouillon de cultures. Népalais, Indiens, Bangladais, Sri-Lankais...

Les immigrés venus d'Asie entrent et sortent en continu, en cette mi-mars, des dortoirs avec caméras et service d'ordre, installés dans un faubourg résidentiel de la capitale roumaine. « Je suis arrivé il y a six mois pour travailler pour [le livreur à vélo] Glovo », raconte Naresh Chaudhary, Népalais de 38 ans, entre deux coups de fil à sa mère restée au pays, depuis la chambre qu'il partage avec trois autres Népalais.

## LEPETITJOURNAL.COM

Publié le 27/09/2024

INS : Le vieillissement démographique s'intensifie en Roumanie.

La population, par domicile, était de 21,77 millions de personnes au 1er juillet 2024, soit 1% de moins qu'au 1er juillet 2023, selon les données de l'Institut national de la statistique (INS). Le phénomène du vieillissement démographique s'est intensifié, la population âgée de 65 ans et plus (4 millions de personnes) dépassant la population jeune de 0 à 14 ans (3,07 millions de personnes) de 927 000 personnes.

## LEPETITJOURNAL.COM

Publié le 27/09/2024

Brasov en tête du classement des villes où il fait bon vivre en Roumanie

Selon les résultats de l'étude, Braşov est considérée comme la ville la plus attractive de Roumanie pour y vivre, obtenant les meilleurs scores dans les deux catégories (attractivité et performance urbaine), tandis que Cluj-Napoca se classe au deuxième rang, suivie d'Oradea, Sibiu et Timișoara.

L'analyse a également évalué 11 facteurs qui influencent l'attractivité d'une ville pour y vivre. Les possibilités de loisirs se sont avérées avoir la plus grande importance pour expliquer l'attractivité, surpassant même les facteurs classiques tels que les emplois bien rémunérés ou les infrastructures de base.

## LEPETITJOURNAL.COM

Publié le 27/10/2024

La Roumanie est devenue, pour la première fois, le plus grand producteur de gaz de l'UE, suivie des Pays-Bas en deuxième position et de l'Allemagne en troisième position, indique le rapport trimestriel de la Commission européenne sur le marché du gaz et de l'électricité. Jusqu'à présent, la Roumanie était le deuxième producteur de gaz naturel de l'Union européenne, après les Pays-Bas.



## ***Le Conseil d'Administration de l'ADÉFRO***

*élu à l'assemblée générale du 16 mars 2024. De gauche à droite : Martine Moreau, Présidente ; Pierrette Delforge, Vice-présidente ; Daniel Valot, Secrétaire ; Monica Gervais, Trésorière, André Amyot, Trésorier adjoint ; Michèle Gadea, chargée de relations avec les entreprises et les collectivités ; Pernelle Massiot et Delphine Thévenot, membres du CA.*

# Vie de l'association

**Assemblée Générale**  
**Le samedi 15 mars 2025 à 15h00**  
**(lieu à définir).**

## **Notre année 2024 en quelques dates**

**24 et 30 mars** : Choisel et Magny les hameaux  
Vente d'objets artisanaux roumains et de confitures sur le marché de Pâques.

**22 juin** : Saint Lambert des bois  
Petit déjeuner roumain pour accueillir nos amis de Notre Dame des Anges en excursion pour la journée.

**Juillet** : Stâna de Vale (Roumanie)  
Séjour de théâtre pour les enfants de la Casa Familie.

**Le 15 septembre** : Chevreuse  
Brocante au profit de l'ADÉFRO.

**Le 16 novembre** : Paris  
Repas de 40 couverts organisé par l'ADÉFRO pour l'association des amis de Maurice Zundel.  
Soupe roumaine (en préparation ci-contre), Salade de fruits, mousse au chocolat et kouign-amman.

**Le 22 novembre**  
Concert lyrique privé de Claire Gadéa et François Regairaz en soutien à l'ADÉFRO.



## **Nos projets 2025**

**Durant les semaines de Pâques 2025**  
Vente d'objets artisanaux roumains et de confitures  
Nous cherchons de nouveaux lieux.

**De mai à octobre 2025**  
Brocantes  
Vente d'objets divers dans la vallée de Chevreuse

Claire Gadéa et François Regairaz peuvent agrémenter vos soirées par un concert lyrique au profit de l'ADÉFRO.

Sachez que nous préparons également une comédie en un acte de Obaldia et nous cherchons des lieux et des occasions pour la représenter.

**Été 2025**  
Séjour de théâtre en Bretagne pour les enfants de la Casa Familie de Bucarest



**Confitures**  
Vous pouvez commander dès maintenant nos confitures au 06 60 90 76 40.

Trois points de fabrication, à Paris et, dans les Yvelines, à Andrésy et à Dampierre.

Parfums : Abricot, clémentine, ananas, cassis, figue, framboise, griotte, mûre, pomme-gingembre, poire aux épices (fruit défendu de Roellinger).

Ce sont des confitures familiales confectionnées avec des produits du jardin et du marché

**Prix : 6 euros le pot.**



## **Soupe roumaine**

Pour des occasions particulières, associatives ou familiales, nous organisons chez vous, des repas avec soupe roumaine et desserts variés, au profit de l'ADÉFRO.

Voir les conditions sur : <https://adefro.fr/soupe-roumaine/>

Ou par téléphone au :06 60 90 76 40.



# Nos associations partenaires



## L'association Roumanie Sacré-Cœur (ASROUSC)

de Versailles, proche de l'ADÉFRO, a mis en place des parrainages pour des enfants défavorisés de Bucarest en lien avec Sœur Maria. Actuellement, trente jeunes sont parrainés. L'ASROUSC nous donne quelques nouvelles.

Tous les élèves parrainés passent en classe supérieure à l'exception d'un seul, qui doit redoubler sa 8<sup>ème</sup>.

Deux filleuls ont quitté le lycée : Alexandru est en lycée technique pour apprendre le travail du bois, Georgiana dans un autre lycée pour préparer un Bac option « Sciences de la nature » qui n'existe pas à Timotei Cipariu.

Adina travaille maintenant à mi-temps dans une pharmacie.

Adina et Elena ayant chacune un travail, vont s'installer de façon autonome dans un petit logement.

En 2025, la Casa Sfânta Maria fête ses 20 ans. Le Bureau de l'ASROUSC souhaite marquer cet événement par une « Semaine roumaine » au collège du Sacré Cœur de Versailles.



## La chapelle Notre Dame des Anges

dans le 6<sup>ème</sup> arrondissement de Paris est un lieu de rencontres, de solidarité,

d'engagements. Lieu de dynamisme et d'intériorité à la fois, où tous évoluent, changent les uns par rapport aux autres et à l'extérieur aussi. Ces chrétiens-là travaillent leur foi, tentent de la mettre en pratique au jour le jour.

Leur chapelain, Dominique Lang, Assomptionniste, insuffle cette énergie, cette charité vivifiante.

À nous d'en être les passeurs...



## L'entente athlétique de Saint-Quentin

regroupe sept communes de l'agglomération de Saint-Quentin en Yvelines. Elle accueille environ 1 000 adhérents dont

250 enfants de 4 à 10 ans. Le Baby Athlé, pour les 4 à 6 ans, l'école d'athlétisme à partir de 7 ans.

Pour les Baby Athlé, c'est plutôt de l'éveil de la motricité à partir du jeu.

Pour les écoles d'Athlé, les enfants commencent à découvrir les différents

ateliers en course à pied, en saut, en lancer et, bien sûr, les compétitions.

L'EASQY a offert à l'ADÉFRO des vêtements et des chaussures de sport pour les enfants de la Casa Famille.



## La Commission Partage-Solidarité Internationale, un des groupes de Saint Merry Hors les Murs,

a proposé cette année d'appuyer une nouvelle fois financièrement nos projets pour les trois ans qui viennent. Elle a été touchée par l'engagement indéfectible

de l'ADÉFRO qui propose chaque année, des vacances éducatives mais aussi ludiques à des enfants roumains accueillis à la Casa Famille.

Une aide de 1 000 euros apporté par la Commission Partage nous a aidés à boucler le budget de notre camp d'été à Stâna de Vale.

La Commission Partage est une initiative très ancienne (au moins 40 ans) de St Merry pour un partage

modeste mais réel de leurs ressources (environ 6 000 € par an actuellement), bien au-delà de nos frontières, avec des communautés, des individus, des associations qui ont tissé des liens avec un membre de la communauté.

La commission a appuyé, cette année, plusieurs initiatives d'accompagnement à l'éducation et à l'insertion professionnelle d'enfants au Tchad, au Congo, au Brésil, en Colombie, à Gaza.

# Remerciements

Le père Ioan Tatar, de Holod, et sa femme Violeta

Le père Narcisse Licuța et le père Mihai Fechetă, de Beiuș...

Irina, Marina et Octavian Minu-Bagacenko

Mesdames Valérie Palmer, Anne Brunel et Nicole Cha, de la mairie de Dampierre

Madame Annie Morin, du foyer rural de Choisel

Claire Gadéa et François Regairaz

Le père Dominique Lang, Pernelle et Jean-François Massiot, de la chapelle Notre-Dame-des-Anges

Claire de Ramecourt, de la paroisse Saint-Merry hors les murs

Marie-France et Paul Têtedoie de la paroisse d'Andrésy,

Le père Jean-Brice Callery et la paroisse Sainte Jeanne d'Arc de Versailles

Marie-France Pérois, présidente de l'association Roumanie-Sacré-Cœur (ASROUSC) de Versailles,

Les amis et membres de l'ADÉFRO, tous les bénévoles, ainsi que l'ensemble de nos partenaires.

Sans eux, sans vous, rien de toutes ces réalisations ne serait possible.

Nous remercions aussi tous ceux qui ont participé à la campagne de dons sur HelloAsso et tous nos donateurs.



# ADÉFRO

Association pour le  
Développement des  
Échanges France-  
Roumanie



## Qui sommes-nous ?

Créée en 1991, à la chute de Ceausescu, l'association regroupe des personnes



venues de tous horizons qui ont particulièrement été sensibilisées par les drames vécus en Roumanie.

De vocation pluridisciplinaire, l'ADÉFRO s'investit dans des opérations solidaires et encourage les initiatives dans les domaines culturel, éducatif, sanitaire et social.

L'association s'est notamment distinguée par une aide à la construction et à l'aménagement d'une maison familiale pour enfants à Cîmpina, puis à l'accueil d'enfants défavorisés par le lycée Timotei Cipariu de Bucarest : bourses d'études, soutien à la scolarisation d'enfants de la rue, envoi de matériels scolaires, goûters.

Depuis près de vingt ans, nous organisons des séjours artistiques en Roumanie avec initiation théâtrale pour

2 rue des Sables  
78720 Dampierre en  
Yvelines

Tél : 06.60.90.76.40  
[adefro.france@gmail.com](mailto:adefro.france@gmail.com)  
<https://adefro.fr>

de jeunes Roumains en difficulté, accueillis à la Casa Familie.

S'appuyant sur un réseau local, l'ADÉFRO a pour buts de participer à la promotion de la place de la Roumanie en Europe et de faire connaître sa culture et son histoire ; de favoriser des échanges personnalisés entre nos deux pays ; de soutenir la cause de l'Enfance en difficulté ; d'encourager les associations et groupements de volontaires répondant à ces buts.

La cotisation de membre actif s'élève à **35 € par an**.  
Nous comptons sur votre fidélité et sur votre générosité.

*Toute somme versée à l'ADÉFRO donne lieu à réduction d'impôts. Un reçu fiscal vous sera envoyé.*

Vous pouvez régler votre cotisation et faire un don à l'ADÉFRO par chèque à l'adresse en encadré ci-dessus ou sur le site Helloasso : <https://www.helloasso.com/associations/adefro>

**Mulțumesc ! Merci !**

